



ERZBISTUM
HAMBURG

Message de l'évêque

pour la fête de St. Ansgar 2023



Message de l'évêque

pour la fête de St. Ansgar 2023

Chères sœurs, chers frères,

Nous, les humains, avons besoin d'espoir et de confiance pour vivre. En ce moment, beaucoup sont très inquiets pour l'avenir. La guerre en Ukraine et toutes ses conséquences, le changement climatique et la situation de l'Église – tout cela nous met face à de grands défis. Il n'est pas facile de faire face à ces incertitudes. Qui n'espère plus, abandonne ! Mais ceux qui peuvent espérer ont toujours quelques pas d'avance. L'Espérance est une « source inépuisable d'énergie », comme le disait Jean-Paul II.

Nous, chrétiennes et chrétiens, trouvons un puissant encouragement à l'Espérance dans l'Écriture Sainte. « Ne perdez pas votre confiance » (Héb 10, 35) ; tenez-vous fermement à l'espérance (Héb 3, 6) ; « Comprenez l'espérance à laquelle vous êtes appelés » (Ep 1, 18) ; parlez en tout temps de l'espérance qui est en vous (1 Pierre 3, 15).

Choisir l'espoir n'est pas une chose aisée et légère. Ce n'est pas un choix naïf. En tant que chrétiennes et chrétiens, nous vivons de l'idée que nos vies ont un sens. Cet espoir et cette confiance nous allègent des fardeaux actuels.

L'une des lettres les plus importantes du pape émérite Benoît XVI récemment décédé est l'encyclique « Spe salvi ». Il y écrit à propos de l'Espérance chrétienne : « Nous avons besoin des Espérances – des plus petites ou des plus grandes – qui, au jour le jour, nous maintiennent en chemin. Mais sans la grande Espérance, qui doit dépasser tout le reste, elles ne suffisent pas. Cette grande Espérance ne peut être que Dieu seul, qui embrasse l'univers et qui peut nous proposer et nous donner ce que, seuls, nous ne pouvons atteindre. Précisément, le fait d'être

gratifié d'un don fait partie de l'Espérance. Dieu est le fondement de l'Espérance – non pas n'importe quel dieu, mais le Dieu qui possède un visage humain et qui nous a aimés jusqu'au bout – chacun individuellement et l'humanité tout entière. (Spe Salvi, 31)

L'espoir n'est pas synonyme d'optimisme naïf. Celui qui espère garde une vision claire de la gravité de la situation, sans se décourager pour autant. Au contraire, il perçoit ce qui est et essaie de le façonner de toutes ses forces. « L'espoir saute dans le vide laissé par l'incertitude » (M. Seewald). Elle ne nous renvoie pas au passé et aux traditions, ni ne nous maintient dans « l'entre-deux », mais nous donne le courage de regarder au-delà de l'horizon et vers l'avenir.

Il est donc bon que nous, en tant qu'Église en Allemagne et dans l'archidiocèse de Hambourg, ayons entrepris de nous attaquer à des questions sérieuses et nécessaires. Certaines réflexions ont déjà débuté, et beaucoup de thématiques sont encore devant nous. La question des abus, le Chemin synodal et, enfin, le Synode mondial nous interpellent. Nous avons d'autant plus besoin d'espoir pour avancer vers un avenir qui restera toujours inconnu.

Chères sœurs, chers frères,

A l'occasion du passage à la nouvelle année, plusieurs milliers de jeunes sont venus à Rostock, dans l'archidiocèse de Hambourg, pour la rencontre européenne de la Communauté de Taizé. C'était émouvant d'être parmi eux et d'être témoin de ce signe d'espoir.

Je suis heureux d'y avoir également rencontré certains membres de notre diocèse. Nos communautés dans la région ont été étaient des hôtes formidables. Je tiens à vous en remercier sincèrement !

La rencontre de Rostock s'est articulée autour de deux signes d'Espérance que les jeunes ont emportés avec eux dans pour cette nouvelle année : la vie intérieure et la solidarité.

Nous avons besoin d'une vie intérieure intense en tant que chrétiennes et chrétiens. Ceux qui y sont enracinés peuvent espérer. Ce n'est pas un hasard si le symbole de l'Espérance est l'ancre, elle descend profondément au fond de la mer et s'y attache, comme l'Homme en Dieu. Lors de la rencontre de Rostock, cette vie intérieure chez les jeunes s'est en particulier ressentie dans les prières : les beaux chants de Taizé ont été répétés de manière méditative. L'annonce de certains passages de l'Écriture Sainte a pénétré, en silence, la foule présente, tel le grain qui est semé dans la terre. Certains moments partagés, tels que l'allumage des lumières ou la prière devant la croix, étaient très impressionnants. Je vis quelque chose de similaire depuis près d'un an maintenant, lorsque nous nous réunissons pendant deux heures le premier mercredi du mois pour une adoration silencieuse devant le Saint-Sacrement, dans notre cathédrale. À l'extérieur, il ne semble pas se passer grand-chose, contrairement à l'intérieur de nous-même.

Pour que l'Espérance grandisse et devienne un fondement solide, nous avons besoin d'une vie intérieure et spirituelle. Ici, nous trouvons la force, la direction et le courage pour ensuite agir extérieurement de la meilleure façon. Dans notre archidiocèse, nous devons faire face à de nombreux changements externes. Je pense en particulier à la réforme immobilière, qui touche littéralement la substance de toutes les paroisses. Il est compréhensible et humain que renoncer à des formes et des lieux familiers soit difficile et douloureux. Beaucoup se demandent comment la vie des communautés pourra continuer. Penser à la démolition et au démantèlement progressif de l'église nous rend tristes voire nous paralyse.

Chères sœurs, chers frères,

Face à ces défis, je vous invite donc à vous demander comment faire grandir votre vie spirituelle. Afin que nous puissions continuer d'avancer en étant fortifiés, et découvrir de nouveaux horizons, nous devons nous enraciner dans l'Espérance qui naît de la vie intérieure. Notre archidiocèse est riche de nombreuses offres : des retraites aux ateliers bibliques, sans oublier les multiples conférences. Certaines communautés proposent des groupes de discussion et

des groupes bibliques qui peuvent aider à s'inscrire davantage dans la Parole de Dieu. Si une telle offre n'existe pas près de chez vous, soyez courageux et faites le premier pas, par exemple en proposant un temps de prière dans votre paroisse, en créant un groupe de lecture sur la littérature théologique ou spirituelle ou toute autre initiative. Ce serait un grand signe d'Espérance si, dans nos communautés et dans notre vie personnelle, nous pouvions accompagner les grands bouleversements par la Prière. Dans nos équipes, qu'elles soient à temps plein, bénévoles ou mixtes, nous pouvons libérer la force de notre espérance si nous prenons le temps de la verbaliser et de l'exprimer. Cela s'est ressenti lors de la rencontre de Taizé à Rostock : l'espérance, qui s'exprime dans la communauté et par la prière. Osez parler ensemble de votre Espérance !

Notre prière et notre vie intérieure ne doivent pas conduire à fuir les défis du monde. C'est pourquoi les jeunes de Rostock ont réfléchi à plusieurs reprises lors d'ateliers et de groupes d'échanges pour œuvrer à promouvoir la justice et davantage de solidarité entre chacun d'entre nous. Il était encourageant de voir l'engagement avec lequel la discussion et les délibérations furent menées. Chacun de nous peut apporter une petite contribution au renforcement du « Nous » commun. La concurrence devient alors la coopération. Ce n'est que par la force de l'Espérance chrétienne que nous pouvons façonner et vivre de façon épanouie.

Chères sœurs, chers frères,

Comment vivre la Justice et la Solidarité ? Cette mission ne s'adresse pas exclusivement aux employés à temps plein de Caritas. Cela dépend de chacun d'entre nous.

Pendant le temps de l'Avent, j'ai reçu de nombreuses lettres de personnes seules ou près de basculer sous le seuil de pauvreté. J'ai été attristé de lire les situations difficiles et stressantes que certains de nos frères et sœurs doivent endurer. Il est bon que nous gardions une vision globale des grands besoins dans le monde – pour cela, je suis reconnaissant. La campagne de colis pour l'Ukraine a été un grand signe de solidarité.

Avons-nous aussi conscience des gens dans notre voisinage immédiat qui se mettent à l'écart par honte ou par détresse ? La solitude des personnes âgées est encore un sujet tabou qui reçoit trop peu d'attention. L'inflation a ajouté une autre préoccupation à de nombreuses personnes déjà dans le besoin. Je nous encourage à développer un œil vif dans nos paroisses et nos quartiers où nous pouvons vivre la solidarité – au-delà de nos cercles catholiques.

Vie intérieure et solidarité – ces deux priorités changeront notre Eglise et la replaceront sans cesse sur la bonne voie.

Dans la grande salle de réunion des jeunes de Rostock étaient accrochées des maquettes de bateaux modernes, comme ils sont traditionnellement suspendus comme offrande votive dans certaines de nos églises du nord. L'Eglise n'est plus un grand et fier paquebot de luxe. Au contraire, le bateau « Eglise » présente de nombreuses fuites et gîte fortement. Et pourtant : dans cette image des petits navires, quelque chose de nouveau me vient à l'esprit, une nouvelle forme d'Église. Elle ressemblera probablement aux petits bateaux, aux péniches, comme vous les trouverez dans tous les grands ports.

Si notre Eglise ressemble de plus en plus aux péniches, ce n'est une régression qu'à première vue. Car ces petits bateaux ressemblent bien plus au petit bateau dans lequel Jésus était assis avec ses disciples sur la mer de Galilée. Les petits bateaux sont moins sensationnels, mais plus maniables et plus rapides à manoeuvrer. Les petits bateaux signifient aussi que plus de gens prennent leurs responsabilités et se sentent compétents. C'est pourquoi je renouvelle mon invitation à nous demander : comment puis-je vivre et promouvoir la justice ? Comment puis-je nourrir la vie intérieure en moi-même, au sein de ma famille et dans ma communauté ? Les petits bateaux signifient également une plus grande proximité les uns avec les autres, également au sein de cercles plus petits.

Je voudrais m'adresser ici à un groupe tout particulier de notre archevêché : chers Jeunes, l'Église est aussi votre bateau. La foi en Jésus-Christ apporte toujours la communion fraternelle. Certains d'entre vous sont allés à Rostock, d'autres se sont inscrits pour les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne.

Rencontrer des jeunes de votre génération, pour qui la Foi est importante, renforcera votre relation avec Dieu au travers d'une expérience intense. Par conséquent, je voudrais suggérer une chose : sous la devise « Montrez votre Espérance ! », je vous invite cet été à un échange dans la Maison de l'Evêché. En petits groupes, nous pourrions alors discuter et débattre de la signification de la Foi et de l'Eglise pour vous.

En préparation de notre rencontre, j'aimerais découvrir ce qui vous remplit d'Espérance et comment vous vivez celle-ci. Je serais heureux de recevoir vos réflexions - que ce soit par e-mail ou via les réseaux sociaux, sous forme de vidéo, de texte ou de toute autre manière.

Chers jeunes, s'il vous plaît, faites preuve de créativité, vivez pleinement votre engagement pour la justice, recherchez Dieu, et renforcez votre vie intérieure. Trouvez un ou deux compagnons d'armes et osez quelque chose. Construisez un pont entre vous. L'Espérance passe toujours par la communauté. On ne peut pas espérer pour soi-même, tout seul. Ensemble, vous êtes le visage rajeuni d'une Eglise diversifiée ici, dans l'archidiocèse de Hambourg.

Chères sœurs, chers frères,

« Celui qui espère est jeune », dit la poétesse Rose Ausländer. Je souhaite cette fraîcheur, cette jeunesse, non seulement aux jeunes, mais aussi à nous tous. Restez tous protégés et bénis dans l'Espérance.

Vôtre,

+ 

+Stefan

bischofshaus@erzbistum-hamburg.de

 @erzbistumhamburg

 fb.com/erzbistumhamburg



ERZBISTUM
HAMBURG

Erzbistum Hamburg
Am Mariendom 4
20099 Hamburg
www.erzbistum-hamburg.de